

# LA LANGUE FRANÇAISE À L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DES SCIENCES DE SAINT-PÉTERSBOURG AU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE : STATUTS, PROFESSEURS, MANUELS SCOLAIRES

*Leonid Moskovkin<sup>1</sup>, Sergei Vlasov<sup>2</sup>*

## Introduction

L'histoire de l'enseignement du français en Russie présente un grand intérêt tant du point de vue de l'histoire des liens culturels russo-français que du point de vue de l'histoire de la pédagogie. L'intérêt de la société russe pour la langue française, la diffusion de son enseignement et de son usage sur le territoire de la Russie dépendaient, d'une part, de l'état des relations entre la Russie et la France et, d'autre part, du rôle géopolitique de la France en Europe et dans le monde, du niveau de développement de la science et de la culture françaises. L'Académie impériale des sciences de Saint-Pétersbourg a joué un rôle important dans la diffusion de la langue française en Russie au XVIII<sup>e</sup> siècle, dans la formation de l'intérêt pour son enseignement, dans la formation des méthodes d'enseignement et la création de manuels.

Fondée à Saint-Pétersbourg en 1724 à l'initiative de Pierre le Grand, l'Académie impériale des sciences comprenait deux unités d'enseignement : une université et une école auprès de l'Académie qu'on appelait un « gymnase ». Le français était l'une des matières de l'école académique, et depuis les années 1740 il a commencé à être enseigné aux étudiants de l'Université. Le changement de son statut était dû à un certain nombre de facteurs qui nécessitent une attention particulière. Non moins importantes sont les informations sur les professeurs de français et les manuels qu'ils utilisaient dans leur enseignement. C'est à ces questions que cet article est consacré.

L'histoire de l'enseignement du français est envisagée à la fois dans des travaux généraux sur l'histoire de l'enseignement des langues étrangères (Рахманов 1947; Рахманов 1972; Puren 1988; Germain 1993, etc.), et dans des ouvrages particuliers consacrés à l'enseignement de cette langue dans différents pays (Тромова,

<sup>1</sup> Université de Saint-Pétersbourg, professeur des Universités, département de russe langue étrangère et de méthodes de son enseignement, l.moskovkin@spbu.ru

<sup>2</sup> Université de Saint-Pétersbourg, maître de conférences, département de français, s.vlasov@spbu.ru

1977; Hammar 1980; Веселинов 2003; Fiedler 2005; Vlassov 2013; Rjéoutski & Vlassov 2013; Власов 2015; Кислова 2015; Колобкова 2020, etc.). De nombreux travaux sont consacrés à l'histoire de l'enseignement du français à l'Académie impériale des sciences (Власов 2011; Карева & Сергеев 2016; Московкин 2019; Власов & Московкин 2021). Cet article systématise les données déjà connues et comporte de nouvelles informations sur ce sujet.

### 1. Statut de la langue française

La question des langues qui devaient être enseignées dans les subdivisions pédagogiques de l'Académie des sciences de Saint-Pétersbourg et de leur statut se posait dès la première année de l'existence de l'Académie des sciences. En 1724, l'Académie des sciences a reçu une demande du Sénat qui portait sur la question de savoir « pour quels arts, quelles langues il faut enseigner aux étudiants ». En décembre de la même année, une réponse à cette question a été envoyée au Sénat par l'Académie des sciences, qui déclare: « S'ils veulent étudier les sciences, ils doivent apprendre le latin, langue des sciences par excellence, ou l'apprendre d'abord à l'école, et on n'a pas besoin d'une autre langue. Entre autres langues, l'allemand, le français et le grec sont fort nécessaires: d'abord parce que dans ces langues sont publiés de nombreux livres où se trouvent toutes les sciences connues ; ensuite parce que l'allemand et le français aident beaucoup dans la vie de tous les jours et dans le commerce du monde. Pour cette raison, les jeunes apprendront aussi ces langues » (МАН 1885: 75–76).

Ainsi, le français a été mentionné parmi les quatre langues qu'il était prévu d'enseigner à l'Académie des sciences, et les raisons de ce choix ont été signalées. D'une part, c'est la présence dans cette langue de livres sur toutes les sciences connues à cette époque, et d'autre part, son importance pour la communication. Cependant, cela ne signifiait pas que ces quatre langues avaient le même statut et que le même nombre d'heures d'enseignement était alloué à leur enseignement.

De cette réponse, il ressort que la première place par son importance dans l'Académie des sciences appartenait au latin en tant que langue internationale des savants. Cependant, au cours des deux premières décennies, ni le latin ni d'autres langues n'étaient enseignés à l'Université auprès de l'Académie des sciences. L'enseignement des langues était dispensé dans l'école académique.

La deuxième place par son importance était occupée par la langue allemande, puisque l'école académique était construit sur le modèle du « gymnase » germano-latin: dans les classes inférieures, l'enseignement de toutes les matières académiques était dispensé en allemand, et dans les classes supérieures – en latin. Comme un grand nombre d'employés de l'Académie des sciences étaient d'origine allemande, la connaissance de l'allemand facilitait également la communication quotidienne des étudiants avec eux.

La troisième place revenait au français et au grec ancien. Ces deux langues étaient enseignées dans les classes supérieures de l'école académique à raison d'une heure par semaine, et leur étude n'était pas obligatoire. Les étudiants qui prévoyaient de s'engager dans des travaux scientifiques à l'avenir étaient inscrits dans la classe de grec ancien, ceux qui avaient l'intention d'entrer dans la fonction publique après leurs études étaient inscrits dans la classe de français.

Le statut plutôt bas de la langue française au stade initial des activités de l'Académie des sciences était en grande partie dû à la nature complexe des relations entre la Russie et la France dans la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Mais déjà dans les années 1740 la situation a changé: des contacts actifs russo-français ont commencé, le nombre de Français a considérablement augmenté, y compris les précepteurs et les professeurs de français dans les établissements d'enseignement en Russie.

La diffusion du français, reconnue en Europe en tant que langue de communication internationale, a influencé son statut dans les départements pédagogiques de l'Académie des sciences. Depuis les années 1740 le français devient une matière obligatoire à l'école (« gymnase ») académique, mais en plus, on commence à l'enseigner à l'Université. En 1749, le recteur de l'Université auprès de l'Académie G. F. Müller a introduit l'enseignement obligatoire du français pour tous les élèves et a nommé I. G. Herrwart pour remplir cette tâche. En 1751, le nouveau recteur S. P. Kracheninnikov a confirmé l'enseignement obligatoire du français et a remplacé Herrwart par le Français P. Sougy. Le programme de l'université, qui a été élaboré en 1765 par le conseiller de la chancellerie académique J. C. Taubert, prévoyait également l'enseignement obligatoire du français. J. Poison a été nommé professeur de français en 1765. Enfin, dans les années 1780 la Directrice de l'Académie des Sciences E. R. Dachkova a fait aux étudiants des cours de traduction des textes du français vers le russe.

Ainsi, tout au long du XVIII<sup>e</sup> siècle le statut du français dans les départements pédagogiques de l'Académie des sciences devient de plus en plus élevé, ce qui est largement facilité par sa diffusion dans la noblesse.

## **2. Professeurs de français**

Les professeurs de français de l'école (« gymnase ») auprès de l'Académie des sciences étaient des personnalités très intéressantes. On peut trouver des données détaillées sur leur vie et leurs activités dans la monographie de L. V. Moskovkine (Московкин 2019). Dans cet article, nous ne mentionnerons que les plus intéressantes d'entre elles.

Le premier professeur de français était Charles Henri De Comble. Né à Berlin, il était fils d'un pasteur protestant venu en Prusse de la ville de Metz (Lorraine) (Mézin & Rjéoutski 2011, t.2 : 223), il avait enseigné le français à Berlin, puis on l'a invité à l'Académie des Sciences où en 1725–1735 il a enseigné le français à l'école. De Comble a préparé une grammaire française, traduite en russe par

I. S. Gorlitski. Cette grammaire était en préparation pour la publication, mais pour des raisons inconnues, elle n'a jamais été publiée.

Non moins intéressante est la personnalité de Pierre-Louis Leroy, qui était aussi le fils d'un protestant français émigré en Prusse. Leroy a étudié aux universités de Berlin, de Francfort et de Halle, mais à partir de 1731, il était déjà en Russie où il a été engagé comme précepteur dans la famille du duc E. J. Biron. En 1735–1748. Leroy était professeur d'histoire à l'Université auprès de l'Académie des sciences de Saint-Pétersbourg. En 1739–1748 il a enseigné le français à l'école académique, alors qu'en 1744–1748 il y était inspecteur et faisait passer aussi des examens de fin d'études de français au Corps des cadets nobles de l'armée de terre.

Une autre figure intéressante est Pierre de Laval, qui, à partir de 1745, a servi comme précepteur dans la famille du prince N. Troubetskoï, et qui a enseigné le français à l'école académique en 1759–1763 (Власов 2011: 188–189). En 1752 (en réalité en 1753), Laval fait publier l'un des premiers manuels de français en Russie dans l'imprimerie de l'Académie des sciences.

La personnalité la plus marquante est Jean-Baptiste Jude Charpentier, qui a enseigné le français en 1763–1779. Il a également été traducteur de l'Académie des sciences et membre de la commission pour l'attestation des professeurs étrangers désireux d'enseigner le français à la jeunesse russe. Charpentier a fait publier en 1768 un manuel de russe pour les Français *Éléments de la langue russe ou Méthode courte et facile pour apprendre cette langue conformément à l'usage*, qui a été ré-imprimé plusieurs fois.

### 3. Manuels de français

Dans les premières années, dans l'enseignement du français, on utilisait des manuels manuscrits et des manuels publiés à l'étranger, par exemple la grammaire française de J.-R. Des Pepliers.

Cependant, à la fin des années 1720 l'Académie des sciences organise la préparation de ses propres manuels. En 1729, le traducteur I. S. Gorlitski a traduit en russe la grammaire française rédigée par De Combles (MAH 1885 : 603). La même année, le traducteur de l'Académie S. M. Korovine a travaillé à la composition d'un dictionnaire français-russe et d'un recueil de dialogues français et russes (MAH 1885: 442, 484, 603). Tout comme la grammaire de De Comble, les ouvrages préparés par Korovine n'ont pas été imprimés. Les savants ont longtemps cru que la « Grammaire françoise et russe » publiée en 1730 était la première grammaire de français en Russie. Sa paternité a d'abord été attribuée au professeur De Comble, puis au traducteur Gorlitski, mais il s'est avéré qu'il ne s'agissait pas d'une grammaire du français, mais celle du russe pour les Français (Вомперский 1969), et elle a été rédigée par un natif de langue allemande, probablement J. C. Taubert (Власов & Московкин 2021).

Au tournant des années 1740–1750 la question de la préparation des manuels scolaires de français pour l'école académique est devenue de nouveau d'une très grande actualité. En 1749 Gorlitski a soumis deux manuscrits de grammaire française à l'examen de la Commission historique. Nommé comme experts M. V. Lomonossov, V. K. Trediakovski et F. G. Strube de Piermont approuvent ces manuscrits mais recommandent leur révision (МАИ 1897). Les deux manuscrits ont été recopiés, envoyés au président de l'Académie des sciences pour approbation, mais n'ont jamais été publiés.

En 1750, une autre grammaire française a été soumise à l'examen, traduite de l'allemand par le traducteur de l'Académie Vassili Teplov. Cette grammaire a également été approuvée par V. K. Trediakovski et M. V. Lomonossov, qui ont agi en tant qu'experts. A la chancellerie académique, il a été décidé d'imprimer la grammaire dans la traduction de Teplov, car elle était plus complète dans cette édition, « et de prendre des conversations dans la traduction de Gorlitski et de l'imprimer » (Биллярский 1865: 121).

Traduite par V. E. Teplov, une *Nouvelle grammaire française composée par demandes et réponses. Recueillie des ouvrages de M. Restaut et d'autres grammaires* a été publiée en 1752 (Теплов 1752), puis réimprimée plusieurs fois. Il est généralement admis que la grammaire de Pierre Restaut en était la source, d'autant plus que son auteur lui-même l'indiquait dans le titre de l'ouvrage, mais au cours de son analyse il s'est avéré qu'elle s'appuyait en grande partie sur les grammaires de J.-R. Des Pepliers, C. Buffier, P. de La Touche et d'autres auteurs que sur la grammaire de Pierre Restaut (Власов 2011). N. V. Kareva et M. L. Sergeev ont réussi à établir que sa principale source était la grammaire allemande anonyme de J. G. Speck *Neue und vollständige Französische Grammatic, in Frag und Antwort abgefasset*. Dans sa traduction V. E. Teplov a conservé toutes les caractéristiques de l'original, même les réalia allemands caractéristiques dans les exemples. Seules certaines sections, par exemple les chapitres sur les articles, les chapitres sur la morphologie des verbes et la catégorie du temps, ont été abrégées (Карева & Сергеев 2016: 110).

La grammaire française de Pierre de Laval *Explication de la Grammaire Française avec de nouvelles observations, et des exemples sensibles sur l'usage de toutes ses parties* a été publiée en 1753 (malgré la date de 1752 de la page de titre). Sa traduction en russe a été faite par V. E. Teplov et S. S. Voltchkov (Лаваль 1753). Cette grammaire est une version abrégée et simplifiée d'une des premières éditions des *Principes généraux et raisonnés de la grammaire française* de Pierre Restaut avec des exemples d'utilisation des parties du discours absents de l'ouvrage de Restaut (Власов 2011).

En plus des grammaires, l'imprimerie de l'Académie impériale des sciences a publié des alphabets français pour l'enseignement élémentaire (Alphabet français 1773), des guides de conversation et des dictionnaires multilingues, qui comprenaient une partie française: les *Colloquia scholastica* en latin et en allemand de J. Lange avec la traduction en russe et en français (Lange 1738), les *Dialogues*

*domestiques* en français et en allemand de G. Ph. Plats avec la traduction en russe et en latin (Plats 1749), les *Dialogues François, Russes et Allemands* de F. Karjavine (Каржавин 1799), un *Recueil des mots françois, russes et allemands* par J.-R. Des Pepliers traduit en russe par V. E. Teplov (Пеплие 1773).

Le premier dictionnaire français-allemand-latin-russe en plusieurs volumes publié en Russie était une traduction en russe par Sergueï Voltchkov, traducteur de l'Académie des sciences de Saint-Pétersbourg, du *Nouveau Dictionnaire du Voyageur François-Allemand-Latin* qui a été édité pour la première fois à Genève en 1683 par Léonard Chouet et qui a connu de nombreuses réimpressions en Suisse et en Allemagne tout au long du XVIII-e siècle. Le *Dictionnaire du Voyageur*, corrigé par d'autres traducteurs de l'Académie des sciences de Saint-Pétersbourg, a connu trois éditions avec des titres différents: la première en 1755 (t. 1 – lettres A–E) – 1764 (t. 2, G–Z) (Волчков 1755–1764), la deuxième – en 1778–1779 et la troisième – en 1785–1787.

### Conclusion

La langue française au XVIIIe siècle est progressivement devenue la langue de communication internationale, évinçant le latin de nombreuses sphères de la vie et des activités des Européens. Cela a influencé la partie cultivée de la société russe, y compris l'Académie impériale des sciences, dans laquelle l'importance de cette langue a augmenté tout au long du siècle. Si dans les vingt premières années de l'existence de l'Académie des sciences, le français était reconnu comme une matière importante mais optionnelle, à partir des années 1740 il devient obligatoire et, de plus, il commence à être enseigné aux étudiants de l'Université auprès de l'Académie.

La revalorisation de la langue française à l'Académie des sciences a contribué au recrutement d'enseignants créatifs, auteurs de manuels scolaires. Malheureusement, de nombreux manuscrits qu'ils ont préparés n'ont pas été publiés. Néanmoins, tout ce qui a été publié indique que l'Académie impériale des sciences au XVIII-e siècle était un centre majeur pour l'enseignement du français, l'attestation des professeurs et la diffusion du français en Russie.

### SOURCES PRIMAIRES

Grammaires, alphabets, dictionnaires et guides de conversation destinés à l'apprentissage du français et publiés à l'imprimerie de l'Académie impériale des sciences au XVIII-e siècle

Волчков 1755–1764: Новой лексикон на французском, немецком, латинском, и на российском языках, переводу асессора Сергея Волчкова. Санкт-Петербург: При Императорской Академии наук<sup>3</sup>.

<sup>3</sup> La seconde partie porte le titre suivant: Нового вояжирова лексикона на французском, немецком, латинском, и российском языках, часть вторая. La deuxième édition a

Каржавин 1799: Французские, российские и немецкие разговоры, в пользу начинающих. С прибавлением из сочинений Краммера и Геллера. Изданные Ф. Каржавиным, с позволения Санктпетербургской цензуры. Санкт-Петербург: Иждивением купца Герасима Зотова: При Императорской Академии наук.

Лаваль 1753: Explication de la grammaire françoise avec de nouvelles observations et des exemples sensibles sur l'usage de toutes ses parties. Изъяснение новой французской грамматики с примечаниями и примерами на все части слова. Санкт-Петербург: При Императорской Академии наук.

Пеплие 1773: Recueil des mots françois, russes et allemands. Собрание слов французских, российских и немецких. Санкт-Петербург: При Императорской Академии наук<sup>4</sup>.

Теплов 1752: Новая французская грамматика: Сочиненная вопросами и ответами / Собрана из сочинений г. Ресто и других грамматика; А на российской язык переведена Академии наук переводчиком Васильем Тепловым. Санкт-Петербург: При Императорской Академии наук<sup>5</sup>.

Alphabet françois 1773: Alphabet françois, enrichi d'un vocabulaire et des dialogues les plus faciles. À l'usage de la jeunesse russe. Saint Pétersbourg, de l'Imprimerie de l'Académie des sciences, 1773<sup>6</sup>.

Lange 1738: Colloquia scholastica. Школьные разговоры. Schul-Gespräche. Dialogues. Sankt-Petersburg: Geduckt bey der Kayserlichen Academie der Wissenschaften<sup>7</sup>.

Plats 1749: Dialogues domestiques. Gespräche von Haussachen. Домашние разговоры. Colloquia Domestica. Санкт-Петербург: При Императорской Академии наук<sup>8</sup>.

pour titre : Французской подробной лексикон, содержащий в себе все слова французского языка, все ученые так же и технические названия, собственные имена людей, земель, городов, морей и рек, с немецким и латинским; / Преложенный на российской язык при первом издании Сергеем Волчковым; а при нынешнем втором вновь просмотренной и исправленной. [Санкт-Петербург], при Имп. Акад. наук, 1778-1779. La 3-е édition s'intitule de la façon suivante: Французской лексикон, содержащий в себе все слова французского языка, також все в науках, художествах и в ремеслах употребительныя названия, собственные имена людей, земель, городов, морей и рек, с немецким и латинским, / Преложенный на российской язык при первом издании Сергеем Волчковым, а при сем третьем вновь пересмотренный и выправленный, с прибавлением многих слов и речений. Санкт-Петербург, иждивением Императорской Академии наук, 1785-1787.

<sup>4</sup> Ce *Recueil* a été réimprimé en 1776, 1780 et 1785.

<sup>5</sup> La grammaire traduite par V.E. Teplov a été rééditée en 1762, 1777, 1787. La deuxième édition et les suivantes ont été publiées sous le titre « Французская грамматика, собранная из разных авторов г. Ресто, а на российский язык переведенная Васильем Тепловым ».

<sup>6</sup> Cet *Alphabet* a été réimprimé en 1798.

<sup>7</sup> Ces *Dialogues* ont été réimprimés à Saint-Pétersbourg en 1748, 1763 et 1789. et à Moscou en 1776, 1785 et 1800.

<sup>8</sup> Ces *Dialogues domestiques* ont été réimprimés en 1756, 1788, 1793.

## SOURCES SECONDAIRES

- Биларский 1865: Материалы для биографии Ломоносова. Собраны экстраординарным академиком П.С. Биларским. Санкт-Петербург: Типография Императорской академии наук. ISBN [не указан].
- Веселинов 2003: Веселинов, Димитър. История на обучението по френски език в България през Възраждането. София: Университетско издателство „Св. Климент Охридски“. ISBN 954-07-1867-8.
- Власов 2011: Власов, Сергей. Гувернер Пьер де Лаваль, автор первой в России двуязычной грамматики французского языка (1752–1753). – Французский ежегодник, 2011, с. 178–189. ISSN 0235-4349.
- Власов 2015: Власов, Сергей. Особенности начального обучения французскому языку по французским букварям, изданным в России во второй половине XVIII века. – Отечественная и зарубежная педагогика, 1 (22), с. 18–29. ISSN 2224-0772.
- Власов & Московкин 2021: Власов, Сергей, Леонид Московкин. Первый печатный учебник русского языка как иностранного в России: „Грамматика Французская и Русская“, Санкт-Петербург, 1730. In: Альтернативные пути формирования русского литературного языка в конце XVII – первой трети XVIII века: Вклад иностранных ученых и переводчиков / Отв. ред. С. Менгель. Москва: Издательский Дом ЯСК, с. 70–88. ISBN 978-5-907290-78-5.
- Вомперский 1969: Вомперский, Валентин. Неизвестная грамматика русского языка И. С. Горлицкого 1730 г. – Вопросы языкознания, 1969, 3, стр. 125–131. ISSN 0373-658X.
- Громова, 1977: Громова, Ольга. Аудиовизуальный метод и практика его применения. Москва: Высшая школа. ISBN [не указан].
- Карева & Сергеев 2016: Карева, Наталья, Михаил Сергеев. Первая печатная русская грамматика французского языка (1752): к вопросу о переводческих принципах В.Е. Теплова. – Вестник Санкт-Петербургского университета. Серия 9: Филология. Востоковедение. Журналистика. 2016, 1, с. 58–69. ISSN 1813-1921.
- Кислова 2015: Кислова, Екатерина. Французский язык в русских семинариях XVIII века: из истории культурных контактов // Вестник Православного Свято-Тихоновского гуманитарного университета. Серия 3: Филология. 2015, 4 (44), с. 16–34. ISSN 1991-648.
- Колобкова 2020: Колобкова, Анастасия. Учебные книги по французскому языку в России XVIII – первой половины XIX веков. Москва: Знание-М. ISBN 978-5-907345-11-9.
- МАН 1885: Материалы для истории Императорской академии наук. Том 1. Санкт-Петербург: Типография Императорской академии наук. ISBN [не указан].
- МАН 1897: Материалы для истории Императорской академии наук. Том 9. Санкт-Петербург: Типография Императорской академии наук. ISBN [не указан].
- Московкин 2019: Московкин, Леонид. Языковое образование в Академическом университете и гимназии в XVIII веке. Санкт-Петербург: Издательство Санкт-Петербургского университета. ISBN 978-5-288-05999-5.
- Рахманов 1947: Рахманов, Игорь. Очерк по истории методики преподавания новых западноевропейских иностранных языков. Москва: Учпедгиз. ISBN [не указан].

- Рахманов 1972: Рахманов, Игорь (ред.) Основные направления в методике преподавания иностранных языков в XIX–XX вв. Москва: Педагогика. ISBN [не указан].
- Fiedler 2005: Fiedler, Daniela. Französische Lernergrammatiken im 17. und 18. Jahrhundert: Wer lernte Französisch?  
Dresden: Dresden Technical University. ISBN 9783656799726.
- Germain 1993: Germain, Claude. Evolution de l'enseignement des langues: 5000 ans d'histoire. Paris: CLE International. ISBN 978-2-19-033353-3.
- Hammar 1980: Hammar, Elisabet. L'enseignement du français en Suède jusqu'en 1807. Méthodes et manuels. Stockholm: Akademi litteratur. ISBN 9174101358.
- Mézin & Rjéoutski 2011 : Les Français en Russie au siècle des Lumières. Dictionnaire des Français, Suisses, Wallons et autres francophones en Russie de Pierre le Grand à Paul Ier. Sous la direction d'Anne Mézin et de Vladislav Rjéoutski. Ferney-Voltaire : Publications du Centre international d'étude du XVIII<sup>e</sup> siècle, 23–24. T. I-II. ISBN 978-2-84559-035-9.
- Puren 1988: Puren, Christian. Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues. Paris: CLE International. ISBN 9782190332666.
- Rjéoutski & Vlassov 2013: Rjéoutski, Vladislav, Sergueï Vlassov. L'enseignement de la grammaire française en Russie au XVIII<sup>e</sup> siècle: enseignants, méthodes et livres utilisés. – Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde, 2013, 51, c. 105–128. ISSN électronique 2221-4038.
- Vlassov 2013: Vlassov, Sergueï. Les manuels utilisés dans l'enseignement du français en Russie au XVIII<sup>e</sup> siècle: influences occidentales et leur réception en Russie. – Вивлююика: E-Journal of Eighteenth-Century Russian Studies, 1, 1, c. 75–98. ISSN: 2333-1658.